

Pollution atmosphérique

ISSN : 2268-3798

Éditeur : Association pour la Prévention de la Pollution Atmosphérique

226 | 2015

Varia

Journée des doctorants Air de l'ADEME, le 7 juillet 2015

Isabelle Roussel

 <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/5116>

DOI : 10.4267/pollution-atmospherique.5116

Référence électronique

Isabelle Roussel, « Journée des doctorants Air de l'ADEME, le 7 juillet 2015 », *Pollution atmosphérique* [En ligne], 226 | 2015, mis en ligne le 17 septembre 2015, consulté le 26 février 2026. URL : <https://www.peren-revues.fr/pollutionatmospherique/5116>

Droits d'auteur

CC-BY

Journée des doctorants Air de l'ADEME, le 7 juillet 2015

Isabelle Roussel

TEXTE



- 1 Le 7 juillet, l'ADEME a réuni 53 participants à la JD-Air¹, journée devenue traditionnelle des doctorants qu'elle soutient sur la problématique Air. Les chercheurs, doctorants et encadrants, les cofinanciers, organismes partenaires et ingénieurs ADEME, ont participé à ce moment de culture partagée autour de la qualité de l'air, intérieur et extérieur, qui a montré une nouvelle fois la diversité des disciplines concernées en sciences physiques, de la vie ou encore sociales (programme joint). La diversité des sujets met bien en évidence le côté transversal de cette problématique à l'ADEME dont les « thésards » sont suivis par 9 services différents, et intègrent des enjeux croisés avec le climat et l'énergie.
- 2 L'objectif d'acquisition des connaissances, encouragé par l'ADEME, est toujours accompagné par le souci de mettre les résultats de la recherche à la disposition des acteurs de la qualité de l'air. Cette volonté de transfert des acquis et de valorisation a été très présente tout au long de cette journée de présentation des travaux des doctorants, dont on peut évoquer quelques exemples. Des recherches fondamentales ont ainsi montré leur utilité pour faire sauter certains verrous et aider à la décision. Les métrologues et les modélisateurs ont, par exemple, montré combien la difficulté d'acquisition de données fiables pénalisait la qualité des simulations des modèles opérationnels, contraints d'utiliser parfois des paramètres « standards », discordant avec la réalité. Dans le domaine très actif de la construction et de la rénovation, l'accent a été mis sur le choix des

matériaux utilisés, et notamment leur aptitude au développement des moisissures et à l'émission de COV, toujours difficiles à mesurer en raison de leurs transformations. La caractérisation des particules issues du chauffage au bois dans les fumées est par ailleurs très attendue en raison des enjeux forts qui pèsent sur le bois énergie. Les particules secondaires liées à l'interaction des sources biogéniques et anthropiques conservent quant à elles encore bien des inconnues, même si elles peuvent peser fortement sur des phénomènes de pic de pollution qui ne pourront pas être maîtrisés uniquement par une politique touchant au diesel. Il a été montré que les forêts du Sud de la France et les épandages agricoles jouaient un rôle important dans la formation des aérosols secondaires.

- 3 Des applications plus opérationnelles font également l'objet de thèses, comme la récupération de la chaleur émise par les groupes électrogènes ou l'aide à la dépollution de grosses entreprises dunkerquoises.
- 4 Les différents thèmes abordés étaient accompagnés par des interventions d'ingénieurs de l'ADEME qui ponctuaient les différentes sessions en faisant part de leurs actions : appels à propositions de recherches et questions d'actualité pour accompagner les différents acteurs et répondre à une obligation de résultats imposée par l'Europe, mais aussi pour améliorer la santé des individus. Ces interventions permettaient aux chercheurs d'acquérir une lisibilité sur les besoins de l'ADEME dans le domaine de la qualité de l'air, et de nourrir la synergie entre la recherche et la mise en œuvre de dispositifs innovants et performants.
- 5 À l'heure où les politiques s'interrogent non plus uniquement sur les connaissances mais aussi sur les comportements et l'implication des acteurs et du grand public, l'innovation a surtout mis l'accent sur les problèmes techniques, alors que la demande concernant l'innovation sociale est forte. Seule une communication a posé la question de l'utilisation de l'outil juridique dans la maîtrise des polluants.
- 6 En conclusion, une véritable journée d'échange et de formation continue montrant que si des domaines déjà très investigués appellent encore bien des découvertes, d'autres pans des politiques publiques de la qualité de l'air sont encore peu documentés ; ces lacunes devraient encourager les doctorants de demain.

- 7 1 Pour télécharger le programme de la journée : <http://lc.cx/ZrZw>

AUTEUR

Isabelle Roussel